

Pierre Potvin

D'élève doubleur à professeur d'université

Une histoire de résilience

36 385 mots
122 pages (lignes à 1.5)

Dernière Version 08-06- 2022

Pierre Potvin
3283 Côte d'Azur
Trois-Rivières (Qc)
Tél. 819-376-9944
Pierre.Potvin@uqtr.ca

TABLE DES MATIÈRES

Préface

Prologue

Introduction

Le Québec des années 1940 à 1960

- La société canadienne-française
- La place de l'Église dans la société canadienne-française
- L'éducation en ces temps-là
- La ville de Verdun

Mon milieu de vie d'enfance et d'adolescence

- Les années 1940 et 1950
- Famille d'origine
- Mon pauvre père
- Ma mère courage
- Mon frère aux multiples talents
- Ma sœur, la talentueuse en relations sociales
- La famille élargie

Le vécu familial

- Nous sommes une famille pauvre, et non une pauvre famille
- Le climat familial : ça brasse à la maison

Une enfance difficile

- Mes traits de personnalité à l'enfance
- Je développe ma résilience
- L'absence psychologique de mon père

L'école primaire : une catastrophe, 1947-1955

- Les principales causes de mon échec au primaire
- Mon premier contact avec l'école
- Mes problèmes de santé et mes absences de l'école
- La torture des devoirs à la maison
- Devoirs et leçons manqués : c'est la *strappe*
- La remise des bulletins en classe : une autre torture
- Une autre violence à l'école : celle des adultes
- Les redoublements : la seule méthode d'aide aux élèves en difficulté
- La gymnastique de compétition : facteur de protection

L'école secondaire : le bonheur total, 1955-1960

- Mes traits de personnalité à l'adolescence
- Les déterminants de ma réussite au secondaire
- Une école bienveillante
- Ma découverte de la lecture
- Ce jour-là je venais de comprendre que j'aimais apprendre
- Premiers contacts avec les expériences scientifiques
- Ma créativité d'adolescent
- Le sport m'ouvre la porte sur l'avenir : une démonstration de gymnastique à Boscoville

Mes facteurs de protection et le développement de ma résilience

- Une première personne qui croit en moi : ma marraine
- Les activités parascolaires
- Mes mentors
- La psychothérapie

Mes études universitaires en éducation physique et en psychoéducation, 1960-1977

- Études en éducation physique
- La formation en psychoéducation et mes premiers contacts avec la psychologie et la psychopédagogie

- L'influence de la psychoéducation et de Gilles Gendreau sur mon développement professionnel et personnel

Ma carrière professionnelle d'éducateur physique et de psychoéducateur, 1960-1977

- Psychoéducateur à Boscoville
- Boscoville et les fondements de la psychoéducation

Mes études universitaires de maîtrise et de doctorat : une quête de formation en recherche

- Mes études de maîtrise en psychoéducation
- Ma formation universitaire au doctorat en psychopédagogie
- L'importance des études universitaires dans mon parcours

Ma carrière universitaire

- Ma carrière au Centre psycho-éducation du Québec (CPÉQ 1974-1977)
- Ma carrière universitaire à l'ÉPÉUM 1978 à 1985
- Ma carrière universitaire à l'UQAR, Rimouski 1982-1985
- Ma carrière universitaire à l'UQTR, 1985 à 2006
- Ce que je retiens d'important de l'enseignement universitaire
- Ce que je retiens d'important de la recherche universitaire
- Mon histoire personnelle et familiale donne une orientation à mes choix de carrière

En guise de synthèse : ça prend toute une vie pour apprendre à vivre

Conclusion

Remerciements

PRÉFACE

Dans son ouvrage, Pierre Potvin mentionne que dans le domaine scolaire, ce qui distingue l'approche depuis les années cinquante à aujourd'hui, c'est que l'enseignement était centré sur la coercition, voire la répression, plutôt que de favoriser « l'expérience positive », ce qui a permis de nos jours de changer le climat scolaire et d'apporter davantage de soutien aux élèves qui en ont besoin.

Potvin souligne également qu'à cette époque, l'approche éducative « voit la punition et le châtement corporel comme des stratégies efficaces pour aider les élèves à corriger leurs comportements ou à mieux réaliser leurs tâches scolaires » et que l'un des moyens pour remédier à cette situation consistait à faire redoubler l'élève. Heureusement, les usages propres à chaque société changent au fil des époques : autres temps, autres mœurs!

Dans son récit, Pierre Potvin mentionne comment les activités parascolaires ont été salutaires pour lui à l'adolescence. Dans mon expérience d'enseignement comme éducateur physique, j'ai constaté que le fait de donner l'occasion aux élèves de participer à des activités parascolaires permet un contact plus personnel du professeur avec ceux-ci dans une ambiance autre que celle de la classe. Dans le cas de Pierre, c'est dans la gymnastique de compétition qu'il a pu prendre conscience de l'effort à fournir sur différents appareils de même qu'au travail au sol. Il a réalisé que la répétition et l'affinement du geste peuvent mener à la perfection. Au sein de l'équipe de gymnastique, sa nature enjouée et ardente faisait de lui un athlète modèle et inspirant pour ses camarades. Comme entraîneur de Pierre lors de son adolescence, j'en fus témoin.

Est-il besoin de préciser qu'au-delà de l'effort physique, le contact humain est fondamental, c'est-à-dire la relation maître-élève, ce moment propice à l'éducation physique, mais aussi à la formation d'un adolescent ? C'est lors des séances d'entraînement que le professeur d'éducation physique peut influencer favorablement sur le comportement des élèves. Comme Pierre le mentionne dans son récit, la qualité de cette relation maître-élève aura eu une influence très importante dans son parcours de vie personnelle et professionnel

Dans son écrit il décrit comment Boscoville et la psychoéducation l'on positivement marqué. Quant à moi, la seule évocation de Boscoville dans cet ouvrage me rappelle les très

heureux souvenirs passés durant six étés consécutifs (1957-1962) consacrés à l'enseignement de l'athlétisme - pour la tenue des « Olympiques de Boscoville » - à ces jeunes gars aussi sensibles qu'attachants. Je n'y ai vécu que de beaux moments !

Bien qu'issu d'une famille aux conditions modestes, Pierre Potvin a entrepris des études supérieures qui lui ont permis de réussir au-delà de ses espérances et de concentrer sa carrière de professeur-chercheur universitaire en psychoéducation, le rendant ainsi apte à observer et à aider les jeunes à mieux réussir dans la vie.

Lors de sa prise de retraite universitaire, dans le but de prolonger son enseignement et son expérience, il s'est mis à écrire des livres orientés sur la psychoéducation afin d'en faire profiter le grand public.

Ce récit personnel illustre le long parcours scolaire et universitaire qu'il a réussi à accomplir, démontrant ainsi sa grande capacité de détermination et de résilience.

Je vous souhaite une très bonne lecture.

Raymond Gagnier¹

¹ Raymond Gagnier a été mon entraîneur de gymnastique de compétition durant mon adolescence. Je l'ai considéré comme un mentor qui m'a orienté vers la profession d'éducation physique et de psychoéducation à Boscoville.

PROLOGUE

Ce prologue présente un échange entre l’auteur et Christiane Asselin, sa professeure d’écriture, amie, et professionnelle en révision de texte.

Je lui confie mes hésitations et mes doutes sur l’importance et l’utilité de finaliser ce projet d’écriture : mon autobiographie.

— Me voilà, chère Christiane... hésitant à poursuivre ce projet d’autobiographie *D’élève doubleur à professeur d’université*. Hésitant, non parce que je doute du contenu ou de l’écriture. Il semble bien, selon les cinq « ami.e.s-critiques », que ce soit touchant et qu’il s’agisse d’un bon témoignage.

— C’est toujours très vrai Pierre. Ce le sera encore, j’en suis assurée.

— Mon hésitation est vague, à différents plans : m’ouvrir ainsi, moi et ma famille d’origine (mon père, ma mère).

— Toi seul sais ce que tu as vécu, Pierre. Tous vivent en silence et ne peuvent témoigner. Manque de courage ? Peur ? Manque de potentiel ? Toi, tu as tout ça, et le courage et le potentiel, et la capacité à affronter tes peurs pour les combattre, t’aider et, ce faisant, nous aider. Ceux qui se taisent meurent malheureusement en silence. Toi, sans jamais te plaindre, tu auras dit, t’aidant et aidant ensuite les muets involontaires. Tu as eu le don de dire. Dis, Pierre. Dis.

— Mettre sur la place publique un cheminement de vie si pénible parfois, ça me rend hésitant.

— C’est exactement ce que tu es appelé à faire par ta voix intérieure et le talent que tu as reçu en héritage de je ne sais qui. Ça coûte beaucoup d’émotions que d’avoir du talent et de l’exploiter. Moi, je t’admire, car tu dessines ma voie, sans le savoir, comme tu dessines celles de bien d’autres. Tu es un « cas » rare de résilience et de beauté.

— Aussi, je ressens parfois le syndrome de l’imposteur. Pour qui je me prends, moi, d’écrire autant de livres, et pourquoi ?

— Tu n’es pas un imposteur. Tu es un vaillant guerrier qui a compris son rôle sur la terre, dans sa vie et dans celle des autres. Jamais tu ne seras un imposteur. Tu ne te serais jamais rendu si loin.

— Je me dis : ce n’est pas mon métier, moi, d’être auteur.

— Pierre, ce n’est pas un métier d’être auteur. C’est une force qui vient du dedans, une lutte à faire, à partager, à échanger pour que la vie n’ait pas été qu’un passage à vide inutile. Tu es un écrivain par le fait même que tu écris, même malgré toi et ta résistance.

— Parfois je me sens comme une « poule qui pond des œufs ».

— La comparaison, vidée de son sens péjoratif, est très juste, Pierre : TU NOURRIS.

— Aussi, c’est long et beaucoup de temps et d’investissement avec les maisons d’édition. De plus, les redevances couvrent à peine ce que cela me coûte pour produire un livre et ça, sans tenir compte du temps investi.

— Ça, c’est vrai ! Et ça te redonne encore plus de noblesse d’oser écrire et t’écrire.

— Enfin, Christiane, je n’ai pas de réponses à mon questionnement. Je suis en recherche de sens de ce que je fais et de ce que je produis.

— Moi, j’en ai des réponses, comme tu as vu. Tu fais du beau, du bon, du NÉCESSAIRE, de l’absolu dans le quotidien. Tu ES, en plus de faire. Continue. Tu aides. C’est toi. C’est ta mission. Et tu nous aides. Merci, cher Pierre. Merci profondément.

INTRODUCTION

Dans ce livre, j'offre aux lectrices et aux lecteurs un témoignage sur mon parcours de vie, qui commence par mon vécu scolaire au primaire où je me trouvais en position d'échec. Il se poursuit lors de mes années d'études universitaires où la résilience m'a permis de relever des défis pour en arriver à devenir professeur et chercheur universitaire. J'y décris donc ce parcours un peu atypique qu'est le mien, car ce pourrait être le vôtre ou celui de l'un de vos élèves, ou enfants ou petit-enfant.

Cette autobiographie n'aborde pas mon vécu avec mon épouse Yolande Potvin et mes deux enfants Line et Carl Potvin, ceci par respect pour notre intimité.

Il se veut un message d'espoir pour les parents, les grands-parents, les enseignants et les éducateurs confrontés avec des enfants et des adolescents aux prises avec l'échec scolaire ou avec des problèmes d'adaptation qui nuisent à leur bien-être.

J'y présente une analyse fine de mon vécu familial et scolaire, de même que des éléments de ma personnalité qui ont été des facteurs de vulnérabilité, mais aussi des forces grâce auxquelles j'ai appris à être résilient, c'est-à-dire à rebondir devant l'adversité, à persévérer dans l'effort et à m'en sortir en m'adaptant.

Malgré des conditions familiales très difficiles et un vécu scolaire catastrophique au primaire, oui, j'ai réussi dans la vie. Cette réussite, je la dois à des rencontres de personnes bienveillantes qui croyaient en moi, que j'appelle mes mentors et aussi à mon investissement dans le sport et le travail comme étudiant à l'adolescence.

Vous apprendrez à connaître mes conditions de vie, celles de ma famille où régnaient pauvreté et violence conjugale, mon vécu scolaire catastrophique au primaire, marqué par les échecs et la violence des adultes à l'école, puis, le contraste vécu au secondaire avec l'apparition du succès et mon implication dans le sport de compétition.

J'aborde également la réalité du Québec des années 1940 et 1950 en ce qui a trait à la conception de l'éducation. Ce cheminement me mène à la profession d'éducateur physique et de psychoéducateur à Boscoville, centre de rééducation pour adolescents délinquants. Par la suite, je réalise de nombreuses études universitaires (certificats, baccalauréats, maîtrise et doctorat) qui me conduiront vers une carrière de professeur et de chercheur.

Ce témoignage de mon vécu et de ma capacité de résilience se conclut par quelques constats. Je vous les livre, lectrices et lecteurs, afin de vous laisser comme pistes les principaux

apprentissages que m'ont permis mon vécu et mon expérience de recherche en éducation et en psychoéducation.